Au village de Champdor

5 février 2015

Le dreffia
Patrimoine du Plateau d'Hauteville en Bugey

Contact

Le Dreffia
Centre social des 7 lieux
Place du Dr Le Tacon
01110 Hauteville-Lompnes

www.dreffia.com

Tel : 06 81 75 78 26
Ou 06 31 96 25 69

Historique :

Des diverses propositions pour le nom du village, on en retiendra une, d'origine celtique : Candolbria, village de la montagne. Jusqu'en 1096 Champdor semble faire partie de la terre de Saint Rambert. Le nom n'apparaît qu'en 1136 dans un acte de délimitation de l'abbaye de Saint Sulpice [Canton d'Hauteville] et le prieuré de Nantua. En 1428, une redevance mentionne que les Cambots doivent payer à Corcelles (ancienne place forte), un droit de guet pour pouvoir s'y réfugier en cas d'attaque.

Champdor, appartenant au conte de Savoie, est échangé contre Lompnes et Cormaranche et passe sous domination des Luyrieux. En 1562 Hugues de Michaud rachète le village. En 1580 Charles de Michaud demande et obtient le partage des seigneuries de Champdor et Corcelles. Sa fille Catherine, Dame de Champdor se marie avec Emmanuel Montillet. Son petit-fils fera construire le château qui ne sortira de la famille qu'en 1911 ;

Depuis le 1er novembre 2015 Champdor et Corcelles sont à nouveau réunis au sein de la commune nouvelle de Champdor-Corcelles.

Les bâtiments:

La construction du **château** décidée par Guy de Montillet, a été achevée en 1743. On peut voir les initiales de la famille sur la grille. La surface au sol est 330 m2. Il y a 2 étages et 14 pièces. La tour carrée de 35 mètres, compte 6 étages dont les deux derniers étaient destinés à l'horloge et à la cloche (vendue en 1916). Elle est construite de 1846 à 1851 par le baron Théodore, alors maire de Champdor, qui voulait ainsi donner du travail aux tailleurs de pierre de sa commune. La ferme a été habitée jusqu'au début du siècle. A l'intérieur, la plaque de la cheminée n'est pas celle d'origine, celle-ci se trouverait dans un château de la Loire. Le château a subi 2 incendies certainement d'origine criminelle. Ils ont détruits en 1850 la toiture du Château qui était en tavaillons et en 1851 la toiture de la ferme. La famille Montillet qui possédait plusieurs châteaux, venait à Champdor essentiellement l'été, à la belle saison. Les héritiers se succèdent jusqu'en 1911. Puis, le château passa de mains en mains pour être acheté en 1955 par le docteur Le Tacon, médecin pneumologue à Hauteville. Il y essaya un élevage de visons. Après la mort du docteur, en 1995, le château est acheté par la commune.

A voir :

La méridienne dans le parc.

Une méridienne est un cadran solaire particulier, en ceci qu'il ne fonctionne qu'à midi. Plus précisément, une méridienne est destinée à indiquer le midi solaire. Ainsi le soleil à midi traverse la plaque métallique (figurant un soleil) pour que l'ombre du style coïncide avec la méridienne verticale.

Le pigeonnier en face de la méridienne.

Le parc et ses pièces d'eau…

Ce **cimetière** a été créé en 1880. Il remplace celui qui à l'origine était à côté de l'église. On peut y voir la tombe du baron François Auguste de Montillet, maire de Champdor, décédé en 1838.

Le **monument aux morts sur** la place a un portique ionique à 4 piliers en marbre de granit noir, adossé à un entablement en pierre du pays. Ont été gravés les noms des morts des guerres de 1870, 14-18, 39-45, et Indochine. La statue est en marbre de Carrare.

Croix des Roches

A proximité du village:

A proximité du village :

La vierge, en contre haut quand on arrive de Hauteville. Elle fut sculptée par le cambot Alphonse Monnet en 1941.

La croix des roches, avant appelée de la Maladière. Elle était à la sortie du village, direction de Brénod. Elle est actuellement en dessus des maisons quartier du vieux moulin.

Le vieux moulin, ancienne scierie dont l'existence est avérée depuis au moins 1635, est reconverti en gîte, le long de la piscine estivale. Ce bassin a été aménagé dans les années 60 puis repensé en 2013.

Le bac et le lavoir du hameau de la Palud.

La fontaine, gênante, fut démontée en 1956, et remontée sur la place de l'église. La statue qui la domine représente saint Victor, le saint patron de la commune.

Le **lavoir de la route du Pommier est** le plus ancien du village. Il recevait en 1787 les eaux d'une fontaine en pierre de taille. En 1860 elle est remplacée par une grande fontaine à bassin circulaire, gênante et déposée en 1965. La population venait ici pour laver le linge, se ravitailler en eau, abreuver les bêtes…

La **nouvelle fontaine** a été terminée en été 2008. Elle est en pierre de Champdor et est l'œuvre de jeunes tailleurs de pierres installés à Champdor. Elle montre la volonté communale d'embellir le village, de le moderniser tout en conservant la tradition pierre du plateau. On peut y voir différents aspects de la pierre selon le travail qui y a été fait : la Champdorée bouchardée, flammée, rubanée, unie, pommetée.

Le **bac lavoir et four de la Sauge** datent de 1866. Le bac est taillé d'un bloc. Le four est en état de marche. Comme tous les bacs lavoirs et autres constructions du village, ces ouvrages sont faits en pierre de Champdor. Cette pierre extraite dans nos carrières a été nommée depuis 1966 par Marcien Rivat « Champdorée ». Sa qualité est reconnue mondialement et ainsi on la trouve dans de nombreux monuments dans le monde entier.

La **fontaine de Lachat** est la seule fontaine qui coule encore, construite en 1787. Le lavoir, de la même époque était à l'origine accolé à la fontaine.

Le **bac et lavoir du Tonkin** datent de 1900.

Le **bac et lavoir du Quart Bochet**, situés juste avant le château datent de 1878. Le lavoir accolé au bac est fait d'un seul bloc. C'est un ancien abreuvoir.

Le cimetière et les croix :

La croix de la montée du cimetière était avant à l'embranchement de la route du pommier, où se situait la place du village. En fonte, elle comporte les attributs de la passion : tunique, clous, marteau, fouet, l'agneau pascal, un cœur et une couronne d'épines. Elle date de 1851.

La croix Guillod-Bertinand a été placée au-dessus de la porte du cimetière en 1893.

La construction de **l'église** date probablement du XVe siècle sous le patronage des princes de Savoie. Le clocher en forme de dôme a été détruit à la révolution, comme 600 tours et autres clochers dans l'Ain. Un autre, carré, l'a remplacé en 1823.

A l'entrée, sous le porche, on trouve la tombe de Marie Denis Montanier, Curé de Champdor. Il serait l'auteur de l'inventaire des biens de l'église avant la révolution.

L'autel de l'église a été donné par le marquis d'Augusbourg. Celui-ci, à la tête d'une immense fortune, construit une chapelle dans son nouveau marquisat de Varambon dont le curé était un habitant de Champdor : Pierre Guillod. Le marquis voulait faire un geste pour la paroisse déshéritée et perdue de Champdor. Il voulait fonder une école gratuite. Mais la population, par vote, a refusé ce projet. Le marquis fut très en colère et ne voulait plus entendre parler de Champdor. Mais le doyen, Pierre Guillod, le persuada de laisser un souvenir de sa grandeur. Il décida donc de doter l'église de Champdor du même autel que celui de Varambon. Il est réalisé avec des marbres rares : vert des Alpes, blanc de Carrare, jaune de Sienne, Brocatelles d'Espagne. Le sculpteur florentin Caristia mit près de 5 ans pour le réaliser.

A la révolution, pour éviter la destruction, il fut démonté morceau par morceau, puis réparti dans différentes familles. La liste des pièces a été écrite par un des rares à savoir écrire : il avait 12 ans. L'autel fut reconstitué sous Napoléon et seul Saint François y a perdu quelques doigts.

La **cure** n'a été presbytère que quelques années et était à l'origine propriété des de Montillet. De 1837 à 1887 elle abrita la mairie et l'école. En 1973-74 la commune y aménagea 5 appartements.

Cadran solaire de la gare

La **gare** témoigne de l'existence de la ligne Nantua-Hauteville. Avec l'essor de la station de Hauteville, en 1905, on décida de développer les axes de communication entre la station et les villes de la plaine. Dès 1913, sur cette ligne, circulaient une locomotive de 23 tonnes, 3 wagons couverts et 12 autres wagons. Le train effectuait 4 AR réguliers quotidiens et 14 arrêts. En 1931 on électrifie la ligne. Mais en 1937, le réseau routier se développe. Les voies sont démontée dans les années 54. Aujourd'hui bâtiment communal, celui-ci est le rendez-vous des chasseurs.

La salle des fêtes et le local communal se trouvent à l'emplacement des **anciennes halles** du poids public et de la fruitière. On y entreposait les chars, le matériel agricole. On y battait les céréales. On y faisait la fête. Ces halles ont été détruites en 1961. Le nouveau bâtiment a été utilisé comme usine de fabrication de lunettes.

La **Pouponnière** a accueilli 1338 bébés de 1948 à 1972. Madame Edith Bobillon venait de se marier après des études d'infirmière et de travail en crèche. Elle cherchait du travail. En même temps on cherchait une solution pour la garde des bébés qui naissaient dans la station climatique de Hauteville. Les nourrices étaient saturées et les enfants étaient placés jusqu'en Dombes. La création d'une pouponnière semblait être la solution (la seule du département). C'est dans leur maison, une ancienne ferme, que s'organise une crèche de 20 lits que madame Bobillon gère de près avec l'aide de 6 à 8 personnes. L'agrément est obtenu en 1947, quelques travaux et l'ouverture a lieu au printemps 1948. Pendant 25 ans elle a accueilli les bébés dès la naissance, d'anciennes malades de la tuberculose afin d'éviter les méningites tuberculeuses ou primo-infections à la suite de contaminations après l'accouchement ou par un tiers. C'est ici que l'on a expérimenté la vaccination par scarification contre la tuberculose.

La **mairie- école** est un bâtiment construit en 1882-84, en pierre de taille en milieu de façade et aux piliers d'angle. La mairie siège dans la partie centrale. Deux classes se font dans ce même bâtiment. Une troisième dans celui de droite.

Puit à rouleau

La **maison Hugonnet** est une belle maison traditionnelle dont on remarque le bel escalier en pierre avec rampe en fer forgé. Dans la cour, un vieux puits à rouleau avec margelle.

Le four a été très certainement construit en 1824. Il est en état de marche. On peut remarquer son toit de lauzes, ces grosses plaques en pierre. Avant 1850, les toits du village étaient recouverts de tavaillons, des tuiles en bois. Suite à un incendie au château où la toiture a été endommagée et refaite, l'ardoise a petit à petit été utilisée.

La **maison Dreq** comporte un écusson portant les lettres IHS, datant du XVe siècle qui indiquerait qu'il s'agissait d'une maison de religieux. Ces initiales sont celles de **I**esus **H**ominum **S**alvator (Jésus notre sauveur)

Le travail rappelle l'activité d'un charron à Champdor. Les chevaux mais à Champdor surtout les bœufs y étaient attachés pour que le maréchal ferrant puisse les ferrer, les soigner et ainsi pouvoir travailler dans les champs.

Lavoir de Lachat

Les bacs, lavoirs et fontaines:

La première **fontaine Saint Victor,** en forme de croix, avec son lavoir était située sur la place du village. L'ensemble fut détruit à la révolution. En 1824, à ce même emplacement, on fit construire cette fontaine dont l'eau se déverse dans un bassin circulaire. Le surplus alimentait un lavoir. Après la construction de la nouvelle route, le lavoir fut déplacé puis détruit en 1950.

Le dreffia

Association pour le patrimoine

Champdor

Diplôme de détective amateur

Remis à .....

Félicitation pour votre participation au jeu « les pierres nous racontent »

Le ..... à .... Le dreffia

Le dreffia

Association pour le patrimoine

Champdor

Diplôme de détective amateur

Remis à ....

Félicitation pour votre participation au jeu « les pierres nous racontent »

Le ..... à .... Le dreffia